

## Le moulin Basile



Le moulin Basile de Flixecourt est un moulin à vent construit en 1776 sur une hauteur à l'entrée de la ville en venant d'Amiens. Il servait autrefois à moudre le grain. Son architecture présente la forme d'une tour en pierre de taille bâtie sur un soubassement en grès, couvert d'une calotte à charpente mobile qui pivote sur un chemin de roulement. Réduit à l'état de ruine depuis l'arrêt de l'activité meunière à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, il a été restauré en 2018 sous la conduite de l'architecte Guy Petit de Doullens. Le projet porté par la commune de Flixecourt, propriétaire du moulin, a consisté à restaurer maçonneries, charpente, toitures, ailes et mécanisme, sans toutefois y installer une meule. Il a ensuite été aménagé en espace d'information touristique par la Communauté de Communes Nièvre et Somme. En accès libre depuis l'été 2023, il propose aux visiteurs une découverte immersive du territoire et de ses richesses culturelles.

Présenter l'histoire du moulin Basile n'est pas aisé car la documentation est rare. Bien que nous n'ayons pas beaucoup de grain à moudre nous avons tenté de répondre à quelques questions.

Pourquoi avoir construit ce moulin ?

Au milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, Flixecourt comptait déjà plusieurs moulins, tous établis au bord de la Nièvre, et actionnés par la force de l'eau. Deux moulins en vis-à-vis fonctionnaient en aval, après le pont, en bas de l'église et du château. Deux autres moulins à eau étaient placés en amont du pont de la route d'Amiens, au niveau de la cité Saint Maurice. L'un servait à produire de la farine et l'autre de l'huile. A l'époque, la vallée de la Nièvre compte 14 moulins à eau sur seulement 17 km de cours d'eau. Dans ces conditions, il n'était guère possible d'utiliser davantage la force hydraulique de la Nièvre. Mais la croissance démographique est forte et les besoins frumentaires aussi. C'est dans ce contexte que sont construits les moulins à vent sur les hauteurs du Val de Nièvre. Celui de Flixecourt porte la date de 1776 inscrite sur une pierre, seule information connue sur sa date de construction.

Combien de temps le moulin Basile a-t-il fonctionné ?

Les sources documentaires sur l'histoire économique du moulin Basile sont quasiment inexistantes. Nous avons malgré tout tenté de connaître la durée de son activité. Sur les cartes postales du début du XX<sup>ème</sup> siècle il apparaît clairement que le moulin Basile n'est plus en activité. Sa couverture est abîmée, laissant apparaître la charpente à nue. On peut voir également sur les cartes postales une petite maison face au moulin qui n'existe plus aujourd'hui. Une coupure de presse (communiquée par Jacques Fouré) nous en apprend davantage sur l'arrêt de l'activité meunière. En 1893, un journal local annonce que la vente d'une maison et d'un moulin sis à Flixecourt, au lieu-dit *le moulin Bazille*, suite à une saisie, aura lieu par adjudication au Tribunal d'Amiens le 20 décembre 1893. Cette vente après saisie semble indiquer que l'activité a cessé au moulin Basile. Il n'y a d'ailleurs plus de meunier à cet endroit au recensement de 1906. L'activité du moulin Basile a donc duré un peu plus d'un siècle.

Pourquoi ce moulin porte-t-il le nom de Basile ? S'agit-il du nom d'un meunier ?

En consultant les recensements nous pouvons connaître le nom des meuniers successifs et le nom du lieu-dit. La 1<sup>ère</sup> surprise est que le moulin n'est pas désigné sous le nom de Basile avant 1872. Au recensement de 1851, il apparaît simplement sous le nom de moulin à vent. Il s'agit donc d'une appellation tardive. La 2<sup>ème</sup> surprise est qu'aucun meunier du nom de Basile n'apparaît dans les recensements :

1851 : Clément Brunel, 47 ans, fermier meunier cultivateur.

1872 : Jérémie Rohaut meunier, Pauline Bailly (sa femme), et leurs 2 filles, Marie et Victoria.

1881 : Jérémie Rohaut meunier. Sa femme, leurs 2 filles, et Jules Pécourt, meunier domestique.

Le dernier meunier connu est donc Jérémie Rohaut. D'ailleurs, nous pouvons voir sur la carte IGN que la ferme située à proximité du moulin porte le nom de ferme « du moulin de Jérémie ».

Alors, pourquoi Basile ?

En poursuivant notre recherche dans les fonds notariés conservés aux Archives départementales nous découvrons l'existence d'une Bazilice Rohaut. *Bazilice Robaut* est née à Flixecourt le 26 mars 1846. Nous la retrouvons en 1881, recensée rue de la Veigne à Flixecourt. Elle est ménagère et vit avec Jules Tourneur, jardinier. Mais sous la plume du recenseur, son prénom d'état civil n'apparaît pas. Il est remplacé par le prénom *Chérie*. Etonnant ! Plus tard, dans le registre des hypothèques relatif à la vente d'une maison en 1895, elle désignée sous le nom : *Pulchérie Bazilice Robaut*. Les recherches généalogiques ne nous ont pas permis d'établir avec précision le lien de parenté entre Bazilice et Jérémie Rohaut. Il est probable qu'ils étaient cousins. Ce dont nous sommes certains au terme de cette recherche, c'est qu'il n'y a personne d'autre que *Bazilice Pulchérie* qui porte le prénom de *Bazile* dans la famille Rohaut de Flixecourt, du nom du dernier meunier du moulin à vent.